

ment, selon la formule aujourd'hui consacrée, "leur histoire" soit aussi "notre histoire". Que l'on commence ce travail dès les bancs de la communale avec "nos" chères têtes (pas toutes) blondes est heureux et même impérieux. Précision tout de même : ce livre, présenté

comme un livre pour enfants et lisible à partir de neuf ans, devra sans doute être lu avec un adulte. En revanche, il déborde aisément le cadre étroit de la littérature jeunesse et devrait en apprendre à plus d'un... parent.

Mustapha Harzoune

## POÉSIE

### 18 poèmes Rana el-Khatib

traduits de l'anglais (ÉU) par Gérard Jugant,  
La Courte Échelle/Éditions Transit  
(29, La Canebière, 13001 Marseille) 2004, 31 p., 8 euros

► Rana el-Khatib est une Palestinienne installée aux États-Unis, à Phoenix, en Arizona. En 2004, elle publiait un premier recueil de poésie politique, intitulé *Branded : The Poetry of a So-called Terrorist*. Ce sont dix-huit de ces poèmes qui sont ici proposés aux lecteurs francophones. Ce livre s'ouvre sur, peut-être, le plus caractéristique et le plus universel de ce recueil : la dénonciation des assignations à résidences culturelles, raciales ou autres qui, dans les États-Unis de l'après 11-Septembre, peut prendre un caractère urgent. "Réduite à une brève déclaration, / je ne suis pas signifiante. / Réduite à une menace, / je suis pleine de haine. / Réduite à un "Al" ou un "Abou" / je suis perturbatrice. / Réduite à un tueur, / je suis démoniaque. / Réduite à un stéréotype, / je suis marquée." Bien sûr Rana el-Khatib dit le drame palestinien : "je n'ai pas

cessé d'avoir mal pour un peuple. Mon peuple" : la Naqba, l'exil, la mort, la peur, la misère. Plusieurs fois même, elle s'adresse directement à Israël ("Lexique du 'Juste'", "Perspectives", "Courtier immobilier" ou "Le Mythe subsiste"). Pourtant, l'essentiel, et peut-être le nouveau, réside dans ce refus des stéréotypes et la désignation de ses

vecteurs : les médias, les dirigeants politiques et peut-être même les perversions des sociétés modernes. La poésie de Rana el-Khatib déconstruit les images, les mots, les représentations qui, entretenant la plus parfaite ignorance ("en liberté, l'ignorance est un choix"), masquent l'humanité derrière les slogans et les *a priori*, condamnent, emprisonnent dans "La grande toile des mots" les victimes elles-mêmes : "vos leaders élus / vous alimentent de petites phrases. / Votre opinion est définie / par leur conception des droits." Les poèmes de Rana el-Khatib sont souvent d'une composition structurée, aux images simples et sombres. Le pessimiste ne concerne pas seulement l'issue du conflit israélo-palestinien ("Paix insaisissable") mais l'espèce humaine toute entière comme le montre le poème "Continuum" qui dit l'éternel recommencement de l'histoire : victimes, indifférence, silence. Triptyque conjugué au passé, présent et futur ! M. H.

### La poésie marocaine. De l'Indépendance à nos jours Abdellatif Laâbi

La Différence, 2005, 267 p., 20 euros

► Le poète et romancier Abdellatif Laâbi propose de découvrir plus de cinquante poètes marocains contemporains, parmi lesquels une douzaine d'auteurs francophones, deux berbérophones et sept femmes. La poésie marocaine, comme de manière générale la littérature nord-africaine, trop souvent reléguée à la marge,

demeure peu ou pas connue malgré sa vitalité et l'importance de ses thèmes.

Dans une utile introduction, Abdellatif Laâbi brosse un tour d'horizon de cette poésie remontant loin dans le temps pour arriver à la jeune expression poétique ouverte sur le monde et l'universel en passant bien sûr par le temps